

Une supplémentation d'ascorbate inhibe la croissance et les métastases des cellules mélanome B16FO et les cellules cancéreuses du sein 4T1.

J. Cha, M.W. Roomi, V. Ivanov, T. Kalinovsky, A. Niedzwiecki, et M. Rath
Journal International d'Oncology 2013, 42: 55-64

L'objectif de cette étude était de déterminer les effets de la supplémentation en vitamine C sur la croissance tumorale, le potentiel métastatique du cancer, et d'autres paramètres physiologiques pertinents du cancer dans une souche unique de souris qui ont perdu leur capacité à synthétiser la vitamine C.

Les humains sont une des rares espèces qui ne peuvent pas synthétiser leur propre vitamine C. Micronutriment essentiel dans la formation d'un solide collagène, la vitamine C a d'importantes propriétés anti oxydantes et est nécessaire pour de nombreuses autres fonctions dans le corps. Une carence chronique de vitamine C est déjà constatée chez les patients cancéreux, elle est aggravée par d'autres facteurs comme les effets secondaires des traitements, un régime alimentaire déficitaire et une mauvaise absorption des nutriments.

Dans cette étude, donc, nous avons évalué les effets de la supplémentation en vitamine C sur le développement du cancer du sein dans ce type particulier de souris qui ressemblent à des humains par rapport à la carence en vitamine C. Nous avons constaté que, contrairement au groupe témoin de souris, les souris ayant bénéficié d'un apport en vitamine C développèrent des tumeurs plus petites de l'ordre de 28%, avec moins de zones de nécrose. De plus, les tumeurs étaient aussi entourées par une capsule de collagène dense, ce qui a réduit de façon significative le risque de fuite des cellules cancéreuses et la formation de métastases.

La désintégration du tissu conjonctif et la propagation de l'inflammation sont toujours constatées chez les patients cancéreux, elles se manifestent par une perte de poids, la fatigue et la cachexie (fonte musculaire). Cette étude montre que les souris ayant bénéficié de vitamine C n'ont pas perdu de poids et leurs niveaux de marqueurs inflammatoires(IL-6)étaient de 85% inférieurs à ceux du groupe témoin.